

instruire qu'à plaire; plus à être qu'à paroître; il travaillera plus le fond et s'occupera moins de la forme; il fera plus d'estime des choses que des mots; plus de l'érudition que de la pompe du style; il citera enfin; car sans citer, il n'est point de vraie érudition: et l'on sent que ce caractère général de ses écrits naît de sa position personnelle et de l'auditoire à qui il a affaire.

Je pourrois ajouter encore à l'égard du poëte, que son œil, n'étant pas ébloui par le fantôme despotique d'un public, réuni en masse, qui a son goût factice, ses préjugés auxquels il faut se conformer, s'abandonne plus librement à l'inspiration de la nature; il perd plus aisément de vue l'être vague et non rassemblé qui doit figurer son public; l'idée pure du beau flotte seule devant ses yeux; il ne cherche plus le but de son travail que dans le produit-même du travail; il aspire à la perfection pour elle-même, plutôt que comme moyen. C'est ainsi qu'ont procédé les génies qui ont mérité de devenir des modèles pour tous les âges et toutes les nations; *Homère, Hérodote, Eschyle*, que l'Allemand en général comprend mieux que nul autre et dans la lettre et dans l'esprit.

L'homme de lettres français étoit essentiellement parisien. Il falloit qu'il le devînt; sinon le sanctuaire du temple de mémoire lui restoit